

SERMO

**III. SERMON SVR CES paroles. Qui es és cieux. — XXIII Homelies ou Sermons de M. Guillaume Du Buc fidele ministre de l'Eglise de Lausanne, sur l'oraison dominicale. Nouuellement mis en lumiere. A Geneve, Pour Iean Le Preux, M. DCIV.**

Guillaume Du Buc

Transcription électronique



[ Page titre]

XXIII.

HOMELIES

OV SERMONS

DE M. GVILLAVME DV BVC FIDELE MINISTRE de l'Eglise de Lausanne ;

SVR L'Oraison DOMINICAL.

Nouvellement mis en lumiere.

A GENEVE,

POVR IEAN LE PREVX.

M. DCIV.



# 1. III. SERMON SVR CES paroles. 'Qui es és cieux'.

[ Page 25]

QVand nous nous mettons à prier Dieu, il nous faut principalemēt considerer deux choses, tant pour auoir accès à luy, que pour nous reposer en luy avec vne pleine & certaine fiâce : l'vne, son amour paternel enuers nous, & l'autre sa puissance infinie. Et pourtant le Nom de Pere luy est attribué, afin que ne doutions de sa benignité, & que de soy-mesme il est enclin à nous aider. Par ce titre de Nostre Pere Christ nous a dōné non seulement accès à Dieu, ains aussi assez suffisāte matiere de fiâce. Mais pource que nous nous arrestons seulement à demi à la bonté de Dieu, par ces paroles Qui es és cieux, qui font la troisieme partie de ceste preface, il accroist plainement nostre fiance.

Par ces termes il entend autant comme s'il [*Note: Expositiō de ces Termes*

*Qui es és cieux*]

disoit, Qui es par dessus tous les cieux, comme l'expose l'Apostre Ephes. 4. 10. c'est à dire par dessus tous les cieux visibles en la gloire celeste. Car l'Esriture comprend sous ce mot de cieux en plurier nombre tout cest espace, qui est entre la terre & les cieux : en apres toutes ces voustes celestes, qui sont l'vne sur l'autre, où reluisent ces flambeaux, la Lune, le Soleil & les Estoiles, iusques au firmament, qui enclost tout l'vniuers ; finalement la demurance des

[ Page 26]

bien-heureux, que Iesus Christ nomme la maison [*Note: Iob. 14. 2.]* de son Pere, le paradis celeste, le ciel auquel il est monté. Dont S. Paul 2. Cor. 12. 2.

comprenant ces trois sortes de cieux, dit, qu'il a esté rauī iusqu'au troisieme ciel & en paradis, qui est par dessus tout le monde ; où cest qu'il est dit que Dieu habite, & a preparé son throne Psa. 103. 19. comme Iesus Christ aussi Matth. 5. 34. nomme le ciel le Throne & siege Royal de Dieu, & la terre le marchepied de ses pieds.

[*Note: Ce titre attribué*

à

Dieu,

pour le

discerner

d'avec les

*peres terriens.]* Ce titre donc luy est ici attribué, afin que nous discernions celui que nous inuoquons d'avec tous les peres terriens. Car nous tesmoignons que par ce mot de Pere, nous n'entendons pas quelque homme quel qui soit, mais celui qui les hauts cieux habite, qui est le Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs. 1. Tim. 6. 15. comme ayant seigneurie au ciel & en terre. Les Superstitieux donc faillent grandement contre la Regle de la Foy & commandement

*[Note: Confutation  
d'erreur.]* de Iesus Christ, qui es choses du salut se choisissent  
des peres en terre : veu qu'il nous enseigne  
de chercher & inuoyer nostre pere Qui est

*[Note: Ceci n'est  
pas dit*

*enclorre*

*Dieu au*

*ciel.]* és cieux. Ce qui est dit non pas pour l'enclorre  
en vn certain lieu cōme dedans les cieux, ainsi  
que s'imaginent les mondains, qui abusent du  
dire de Dauid Psal. 115. 16.

Les cieux des cieux  
sont à l'Eternel

: mais il a donné la terre aux fils  
des hommes : car ce n'est pas comme si Dieu se  
tenoit à recoin, & qu'il laissast aller sur terre  
toutes choses pesle mesle sans s'en soucier,  
mais c'est que s'estant reserué comme pour son

[ Page 27]

son domicile les plus hauts cieux, par sa grande  
bonté il a donné l'vsage de la terre aux hōmes,  
& les y entretiēt par sa prouidence, pour estre  
glorifié en iceux. Car il dit luy mesme par Ieremie  
c. 23. 24.

Quelcun se pourra il cacher en  
quelques cachettes que ie ne le voye point ?  
dit l'Eternel : ne rempli-ie pas moy les cieux &  
la terre

? Et en Isaïe 66. 1.

Ainsi dit l'Eternel :

Les cieux sont mon throne & la terre est le  
marchepied de mes pieds

. Où penseriez vous  
contenir la Deité ? Le Seigneur n'habite point  
en temples faits de mains & n'est enclos en  
aucun lieu : car il est infini & remplit toutes  
choses. Et Salomon 1. Rois 8. 27. confesse que

les cieux, mesmes les cieux des cieux, c'est à  
dire les plus hauts & les plus excellens ne le  
peuent comprendre

. Et toutesfois nous ne  
disons pas en ceste priere Nostre Pere qui es  
par tout, mais Qui es és cieux, & ce pour raisōs  
bien notables.

*[Note: La puissan*

*ce de Dieu*

*se mōstre*

*plus claire au*

*ciel.]* Premièrement c'est au ciel où est le palais  
de Dieu : car la puissance de Dieu se monstre  
plus clairement au ciel ; comme la puissance &  
Maïesté des Roys terriens se fait voir principalement  
en leurs palais, qu'ils habitent avec  
leurs courtisans : Ainsi la puissance, gloire, &  
maïesté de Dieu se monstre plus clairement  
au ciel, qu'en point d'autre creature ; & rien de  
plus auguste & magnifique que le ciel ne se  
presente à nos yeux, rien de plus esmerueillable  
en ornement ; soit que nous contemplions  
le Soleil, la Lune, & les Estoiles ; soit que nous

[ Page 28]

considerions les nues pendues en l'air, & les  
mouuemens diuers, continuels & admirables  
des cieux, ainsi que le recognoit Daudid Psal. 19.  
2.

Les cieux racôtent la gloire du Dieu Fort &  
le Firmament donne à cognoistre l'ouurage  
de ces mains

: car la Sapience de Dieu se fait  
voir plus expressement en la composition des  
cieux, & sa puissance au pourpris, estendue  
presque immense, mouuement ordinaire, Lumiere  
& splendeur d'iceux, & de leurs corps  
celestes. Bref c'est de là que Dieu fait recognoistre  
le souuerain Empire qu'il a sur le  
Monde vniuersel.

*[Note: La Bonté  
& Ire de Dieu paroissent  
de là.]* En apres c'est du ciel que Dieu declare ordinairement  
les effects de sa bonté & de son  
courroux : car c'est de là d'où distillent les pluyes  
& autres influences qui rendent la terre fertile.  
D'autrepart

les cieux anoncent la Iustice  
de Dieu

, Ps. 50. 6.

car l'ire de Dieu se descouure  
tout à plein du ciel sur toute impieté & iniustice

*[Note: Psal. 29. 3.*

4. 5. 6. 7.

&c.] des hommes

, Rom. 1. 18. & ce par gresles,  
vêts impetueux, tonnerres, foudres, tempestes,  
saisons mauuaises qui surprennent les fruicts  
de la terre. Delà vient que les hommes quand  
ils pensent à Dieu, ou qu'ils l'inuoquent par  
vn secret enseignement de nature, esleuent  
leurs mains & leurs yeux au ciel. Et c'est au  
ciel aussi où ce bon Pere celeste se donne plainement  
à iouir & posseder à ses enfans.

*[Note: La Toute  
presence.]* Qui plus est le ciel nous est vn tesmoignage  
de la presêce de Dieu iadis figurée par la nuée  
qui estoit de iour sur le Tabernacle d'assignatiõ tion

[ Page 29]

luy faisant ombrage, & par le feu qui estoit  
de nuict deuant les yeux de toute la maison  
d'Israel, durant tout le temps qu'ils voyagerent  
par le desert. Exo. 40. 38. Nomb. 9. 15. Car en  
quelque lieu que nous soyons sur terre, le ciel  
est en haut par dessus nous, il enuironne & couure  
toutes choses, & n'est point plus esloigné de  
la terre en vn lieu qu'en autre, & mesmes

il

n'y a rien dit Daudid. Ps. 19. 7. qui se puisse cacher  
arriere du Soleil

, qui n'est qu'une petite  
portion du ciel. Ainsi la presence de Dieu nulle  
part ne nous delaisse. Car il est present par  
tout, ainsi que le mesme Daudid le recognoit  
fort bien Ps. 139.

Où iray ie arriere de tō Esprit ?  
 Et où fuiray-ie arriere de ta face ? Si ie pren les  
 ailes de l'aube du iour & ie me loge derriere la  
 mer ; là aussi me conduira ta main, & ta dextre  
 m'y empoignera. Si ie di au moins les tenebres  
 me couuriront & me soustrairōt de ta presence :  
 voila la nuit qui seruira de lumiere tout autour  
 de moy. Car autant te sont les tenebres  
 que la lumiere

. Et Job 26. 6.

Les cieus sont  
 nuds deuant luy, & le gouffre n'a point de couuerture

Et cōme il est dit Heb. 4. 13.

Il n'y a creature  
 aucune qui soit cachée deuant luy ; ains  
 toutes choses sont nues & entierement ouuertes  
 aux yeux de celuy, auquel nous auōs affaire

Et c'est pourquoy nous faisons icy mention [*Note: La Toute  
 science de  
 Dieu.*]

de cest habitacle celeste, estans par ce aduertis,  
 que Dieu est par tout, qu'il regarde, & scait,  
 & cognoit, & voit, & oit tout, & singulierement  
 qu'il a les yeux sur les fidelles, comme

[ Page 30]

il est aussi dit Ps. 33. 18.

Voici l'oeil de l'Eternel  
 est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui s'attendent  
 à sa gratuité

[*Note: Vsage d'icelle.*] Ce qui nous doit servir non seulemēt pour  
 nous faire cheminer tousiours en sa crainte,  
 mais pour nous asseurer qu'il nous peut tousiours  
 exaucer. Pourtant Salomon en sa dedicace  
 du temple reitere si souuent que

Dieu exaucera  
 les prieres de ses seruiteurs au lieu de sa  
 demeure à scauoir és cieus

. 1. Rois. 8. 30. 39. 44.

Dont S. Paul nous exhortant à prier droitement  
 Philip. 4. 5. 6. dit, Le Seigneur est pres :

Ne soyez en souci de rien, par chagrin & deffiance :  
 ains qu'en toutes choses vos requestes  
 soyent notifiées à Dieu par priere & par supplication  
 avec action de graces

. Nous faisant

entendre que nous ne nous adressions pas en  
 vain à celuy qui nous vient au rencontre pour  
 auoir cure & soin de nous tout presentement,  
 Ce qui estant propre à vn seul Dieu, s'ensuit

[*Note: Confutation  
 d'erreur.*] que nous ne deuons prier autre que Dieu, &  
 non les Saints de paradis, qui ne scauent rien  
 de nos affaires & n'ont plus nulle part au Mōde  
 en tout ce qui se fait sous le Soleil, dit le Sage  
 en l'Ecclesiaste 9. 5.6. Car de dire que Dieu  
 les leur fait voir au Miroir de la Trinité, c'est



vne inuention humaine, qui n'a aucun fondement en la parole de Dieu.

Or puis que Dieu qui habite en haut est neantmoins present par tout, & contemple toutes choses, & voit les secrets des cœurs de tous hommes, s'ensuit aussi qu'il est Toutpuissant, comme

[ Page 31]

comme ces paroles Qui es és cieux l'ēportent ainsi que par cest argument Daudid prouue la Toute puissance de Dieu. Ps. 115. 3. car voulant montrer la vanité des Dieux controuuez & des Idoles, qui ne sont rien qu'or & argent & ourrages de mains d'hommes, qui n'ont sentiment ne mouuement aucun, declare deuant en peu de paroles & exalte la maiesté, gloire, & puissance du vray Dieu, disant,

Certes nostre

Dieu est és cieux : il fait tout ce qu'il luy plait

:

signifiant qu'il n'y a puissance créée qui soit à comparer à la sienne.

Ainsi ceste particule, Qui es és cieux, denote que Dieu est le Souuerain, sublime, Treshaut, Incomprehensible ; par dessus tout hazard [*Note: La puissance de Dieu libre.*]

de corruption & changement : qu'il comprend & contient tout le monde ; & le gouuerne par vne puissance infinie : & que sa puissance n'est point attachée aux causes secondes, ni moyens externes, ni subiette à vne nécessité ou Destinee fatale, c'est à dire à vn ordre auquel il ne puisse rien changer, ni à fortune, comme on dit, ou aduerture, & qu'elle ne peut estre empeschee, arrestee ni retenue d'aucune creature : ains qu'elle est du tout libre & infinie, non exposee à la moquerie des meschans sinon à leur propre ruine.

D'où nous aprenons premierement d'esleuer en haut nos pensees pour ne rien imaginer de luy, charnel ne terrien, puis qu'il est hautement esleué par dessus tout le monde, & ne le mesurer à nostre apprehension, ne l'assubiettir

[ Page 32]

à nostre volonté : mais adorer en humilité sa maiesté glorieuse.

En apres, que sa Diuinité n'est point attachée aux creatures, idolatres ni images, & qu'il ne faut point que nous adressions l'adoration que nous luy deuons, à place, statue, image, ou chose quelconque sans, & beaucoup moins, contre sa parole, comme font les Idolatres.

Dauantage, qu'il nous faut en priant, oublier les choses terriennes, & esleuer nos cœurs & affections au ciel : où c'est que nostre Mediateur en grande gloire assiste à la dextre de Dieu son Pere & le nostre, & intercede continuellement pour nous.

Nous aprenōs aussi d'où c'est qu'en nos plus grands dangers & douleurs nous deuons demander & attendre consolation, aide, defense & deliurance : non du costé du monde, du bras de la chair, de l'aide, secours, & assistance des hōmes, des richesses, forces, ou munitions externes,

& autres choses semblables, incertaines  
& fuyantes comme le vent : mais de Dieu qui  
a domination & empire sur toutes choses, à  
l'exemple de Dauid Pseau. 121. 1. disant,

l'esleue  
mes yeux vers les montagnes dont me viendra  
le secours. Mon secours vient de l'Eternel  
qui a fait les cieux & la terre

: & ainsi tenons  
pour certain que Dieu nous peut aider voire  
alors que nous sommes abandonnez de toutes  
creatures, pour dire avec les fideles. 2. Chro.  
20. assailli d'une grande multitude d'ennemis,  
Seigneur,

nous ne sçauons que c'est que nous deuons  
[ Page 33]  
deuõs faire : mais nos yeux sont sur toy

: & avec  
Dauid Pseau. 123.

l'esleue mes yeux à toy qui  
[demeures] és cieux

, c'est à dire qui es Tout puissant,  
& en la main duquel sont toutes creatures :  
voici comme les yeux des seruiteurs regardent  
à la main de leurs maistres : comme les  
yeux de la seruante à la main de sa maistresse,  
ainsi nos yeux regardent à l'Eternel Dieu iusques  
à ce qu'il ait pitié de nous.

Singulierement nous auons en ces paroles  
grande matiere de nous fier en luy : c'est que *[Note: Matiere  
de fiance  
en Dieu.]*

Nostre Pere lequel nous inuouquõs seigneurie  
& preside és cieux, & par sa puissance & vertu  
gouuerne le ciel & la terre selon son bon plaisir,  
toutes choses luy sont suiettes, sa vertu est estendue  
par tout, & dispose tout par sa prouidence.  
Il y a donc grande difference entre ce Pere  
celeste, & les peres terriens. Car ceux-ci donnent *[Note: Difference  
entre  
le Pere  
celeste &  
les Peres  
terriens.]*

volontiers secours à leurs enfans, mais le  
plus souuent les moyens leur defaillent, & sont  
contrains de voir avec extreme douleur leur  
mort & ruine. Mais Dieu nostre Pere qui est és  
cieux peut & fait tout ce qu'il veut. Il est le  
Dieu des armees, auquel toutes creatures celestes  
& terrestres, les Anges & les Diables, les  
bons & mauuais, Bestes sauuages & priuees, les  
Elemens & tout ce qui se peut nommer, rend  
obeissance : & est sa puissance & Maiesté si redoutable,  
que les Diables mesmes tremblent  
deuant elle.\* Ne doutons point d'onc qu'il ne *[Note: S. Iaques  
2. 19.]*

nous puisse donner tout ce qu'il veut. Or veut  
il tout ce qu'il nous a paternellement promis,  
[ Page 34]

& qu'il enioint de luy demander. Il le fera  
donc, & comme I. C. a dit au v. 8.

Vostre Pere  
 sçait de quoy vous auez besoin  
 , il y pouruoirra  
 donc, & n'y a personne qui l'en puisse empescher.  
 Et puis qu'il est le dominateur de toutes  
 creatures, pas vne d'icelles ne nous pourra nuire,  
 il maintiendra son Eglise au milieu de ses  
 ennemis, cōme il a promis, & quoy qu'ils brassent  
 & machinent,

celuy qui reside és cieux  
 s'en rira & renuersera ses proiects, & en fin parlera  
 à eux en sa colere & les rendra esperdus en  
 l'ardeur de son ire

Pseau. 2. 4. 5. Car ce n'est pas  
 vn Dieu qui ne se soucie de rien, & qui soit endormi  
 en sa sentinelle des cieux : mais c'est vn  
 Dieu qui a le soin des siens : C'est le Seigneur  
 des vengeancees, qui guette & contemple fort  
 attentiuement toutes choses, & qui ne laisse  
 point impunis les torts faicts à ses enfans : car  
 il dit luy mesme par Zacharie c. 2. 8. que

qui les  
 touche, touche la prunelle de son œil

: comme  
 il en a monsté les exemples en Abel, aux enfans  
 d'Israel, en Daud, & infinité d'autres à  
 l'endroit de leurs ennemis. Et en Exode 22.  
 20. il se dit ouuertement le garent & vengeur  
 du tort qui est fait à la fefue, orphelin, au pauvre,  
 & à l'estranger. Soucions nous donc seulement  
 d'estre enfans de Dieu : alors nous pourrons  
 dire & nous asseurer avec Daud Pseau.  
 118. 6.

l'Eternel est pour moy, ie ne craindray  
 point. Que me feroit l'homme

? Et avec S. Paul  
 Rom. 8. 30.

Si Dieu est pour nous qui sera contre  
 nous

? Au  
 [ Page 35]

Au demeurât ceste particule Qui es és cieux,  
 nous admoneste qu'il est bien raisonnable  
 que nous [preferions] nostre Pere celeste, duquel  
 tout bien procede, à nos peres & meres  
 terriens, voire que nous les abandonnions  
 plustost que de luy desplaire & desobeir :  
 non pas qu'il nous faille pourtant mespriser  
 pere ou mere ; mais c'est que Dieu doit aller  
 deuant : car comme dit I. C. Matth. 10. 37.

Qui  
 aime pere ou mere, ou mari ou femme, ou fils  
 ou fille, ou frere ou sœur, plus que moy, n'est  
 pas digne de moy

, il n'est pas digne que le tiène  
 pour vn de mes enfans : à quoy aussi se raporte  
 ce qui est dit au Deut. 33. 9.

Celuy qui dit  
 de sō pere & de sa mere ie ne l'ay point veu, &

qui n'a point recogneu ses freres, & n'a plus cogneu  
ses enfàs

, vn tel est loué pource qu'il s'est  
arresté à garder les statuts & l'alliance du Seigneur.  
Et c. 8. 22. de S. Matth. il dit pour ce regard  
à vn ieune homme, Laisse enterrer tō pere  
qui est mort, afin qu'il s'estudiasit plustost à  
faire son deuoir enuers le Pere celeste & immortel.

Elle nous enseigne aussi, par forme d'opposition, [*Note: Nostre cōditiō  
sur*

*terre.*]

quelle est nostre condition sur terre, à  
sçauoir que nous y rampons comme en vne  
vallée de miserès ; chassez de nostre patrie à  
cause de nos pechez ; estans subiects à diuerses  
calamitez ; & partant que nous auons bien  
occasion de crier à Dieu nostre Pere celeste &  
d'aspirer au ciel où est nostre vray pays. Car  
qui est le fils voyageant en estrange pays qui

[ Page 36]

ne desire de retourner vers son pere, pour iouir  
de sa presence & du patrimoine qu'il luy a  
acquis ? Or puis que nostre Pere est és cieux,  
nous recognoissons que là est nostre pays &  
nostre heritage. Car comme dit l'Apostre aux  
Hebr. 13.14.

Nous n'auons point ici de cité permanente,  
mais y estans comme estrangers,  
nous recerchons celle qui est à venir

. C'est là  
où nous deuons tendre de toute nostre affection,  
ne regardans point aux choses visibles, mais  
aux inuisibles : d'autant que les choses visibles  
sont pour vn temps, mais les inuisibles sont  
eternelles. Car cōme il dit en la 2. Corinth. 5. 1.

Nous scauons que si nostre habitation terrestre  
de ceste loge est destruite, nous auons vn  
edifice de par Dieu, à scauoir vne maison eternelle  
és cieux, qui n'est point faite de main

. Or si nostre Pere, patrie, & patrimoine sont  
[*Note: Reprehension.*] au ciel, pourquoi nous est il si grief & fascheux  
d'y aller ? Pourquoi sommes nous tant adōnez  
aux biens, honneurs ou plaisirs de ce monde,  
lesquels il nous faut laisser plustost que nous  
ne pensons ? Et partant faisons beaucoup plus  
d'estime de nostre Pere & pays celeste, que de  
ce bannissement & prison où nous sommes.  
Nous sommes citoyens des cieux, & nostre  
[*\*Philip. 3.*

20.] Bourgeoisie y est : \* conuersons donc desia ici  
comme Bourgeois & heritiers du Royaume  
celeste : & mesprisans les choses terriennes &  
le lieu auquel nous sommes estrangers : tirons  
là où est nostre Pere & nostre pays & heritage,  
qui nous a esté acquis par le sang du Fils vnique nique  
[ Page 37]

de Dieu.

Ne craignōs point aussi le mōde qui ne peut  
porter aucū dōmage aux biens que nous auōs  
au ciel. Car si Dieu garde la Lune des loups  
(cōme on dit) aussi garde-il bien le thresor nō

iamais defaillant qu'il nous a préparé és cieux, que le larrõ ou la tigne n'en approche. \*Et les [\*Luc 12. 33] cieux sont trop hauts pour les escheler. Face le monde, par l'instigation de Satan, du pis qu'il pourra, si ne nous peut il rauir que les biès & la vie du corps. Mais sur l'heritage celeste il n'a aucune prinse ni puissance : ains en nous deniât la terre, il nous pousse iusqu'au ciel. Et ores qu'il tourmente les fideles en leurs corps & en leurs biens, si ne peust-il empescher qu'ils n'esleuët, du milieu de leurs angoisses leurs cœurs à Dieu leur Pere celeste, qui oit leurs gemissemens & prieres, & qui n'a pas moins de puissance que de volonté à les aider & secourir, & se venger de leurs ennemis.

Voila la consolation & assurance que nous deons tirer de ceste petite preface. ô heureux & amiable cõmencemët de nostre priere. Ceux qui veulent parler aux Roys, sont en peine de trouuer titres d'honneur & de louange & paroles, propres & conuenables, pour contenter leur ambition ou chagrin, & s'insinuer en leur grace : mais ce Roy des Roys se plaist au Nom de Pere, & se contente d'vn seul titre, comprenant sa puissance & Maiesté, & qui emporte signification des biens qu'il nous eslargit du ciel.

[ Page 38]

Que ceci nous incite à vn saint exercice & ardente affection de prier Dieu. Car puis que la priere n'est autre chose qu'vne salutation que nous faisons à Dieu, vne meditation & serieux pensement de nostre pais celeste, vne requeste des choses qui seruent à la gloire de Dieu & à nostre profit & salut, vsons de ce formulaire qu'il nous a appris & c'est sans doute qu'il nous exaucera en toutes nos necessitez par I. C. son Fils nostre Seigneur.